MALADIES SYSTEMIQUES. ORIENTATIONS, CAS CLINIQUES

Loïc Guillevin

Hôpital Cochin, Université Paris Descartes

Journées Médicales Havraises 24 janvier 2015







Liens d'intérêt concernant cette présentation

Aucun

VASCULARITES

- > Jeune fille de 18 ans, vivant au Caire, adressée pour avis
- Depuis un an et demi, elle présente des ulcérations des plis de flexion, de la face antérieure des jambes et des sillons sous-mammaires
- ➤ Biopsies (2): vascularite leucocytoclasique

- Biologie: CRP > 100 mg
- Pas d'anticorps
- Décision thérapeutique: corticoïdes puis, devant l'échec des corticoïdes une succession d'immunosuppresseurs: cyclophosphamide, mycophénolate mofétil

- Décision lors de la consultation:
 - Soins locaux stricts et sans "crèmes"
 - Diminution des corticoïdes, allant vers leur arrêt
 - Arrêt du MMF

- > 6 mois plus tard, début octobre 2014
 - Uniquement 3 plaies en voie de cicatrisation
 - Bon état général
 - CRP 10 mg

➤ 48 heures après la consultation elle revient en urgence en signalant une éruption qu'elle a dans les jours précédant les règles.

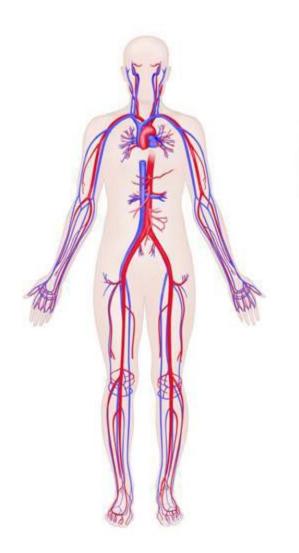


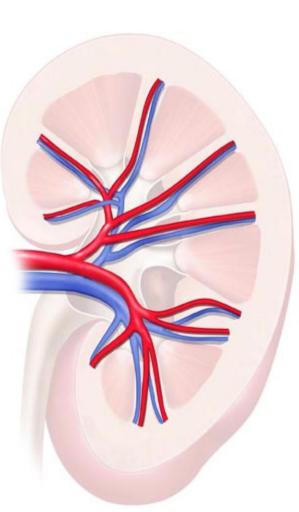
> QUEL EST VOTRE DIAGNOSTIC?

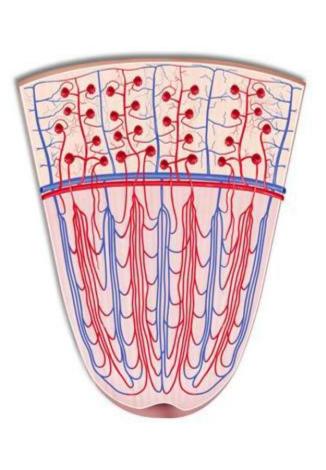
Large Vessels

Medium Vessels

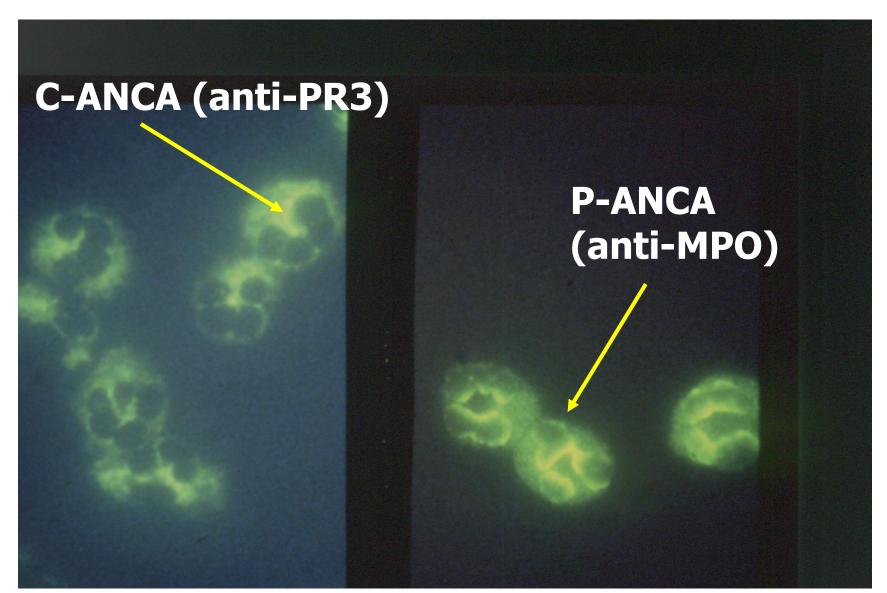
Small Vessels







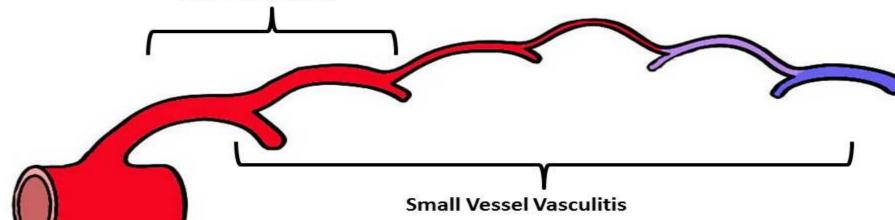




THE CHAPEL HILL NOMENCLATURE

Medium Vessel Vasculitis

Polyarteritis Nodosa Kawasaki Disease



Large Vessel Vasculitis

Takayasu Arteritis Giant Cell Arteritis ANCA-Associated Vasculitis

Microscopic Polyangiitis

Granulomatosis with Polyangiitis

Eosinophilic Granulomatosis with Polyangiitis

Immune Complex SVV

Anti-GBM Disease

Cryoglobulinemic Vasculitis

IgA Vasculitis (Henoch-Schönlein)

Hypocomplementemic Urticarial Vasculitis

(Anti-C1q Vasculitis)

ÉTUDES GÉNÉTIQUES

- ✓ Ce que l'on peut en attendre
 - Préciser le diagnostic
 - ✓ Identifier les sous-groupes de patients, rechuteurs et non rechuteurs (entre autres), en associant aux marqueurs immunologiques et aux paramètres cliniques
 - ✓ Identifier les patients qui pourraient développer des infections

British cohort 1184 pts and 5844 controls European replication cohort 1454 pts and 1666 controls

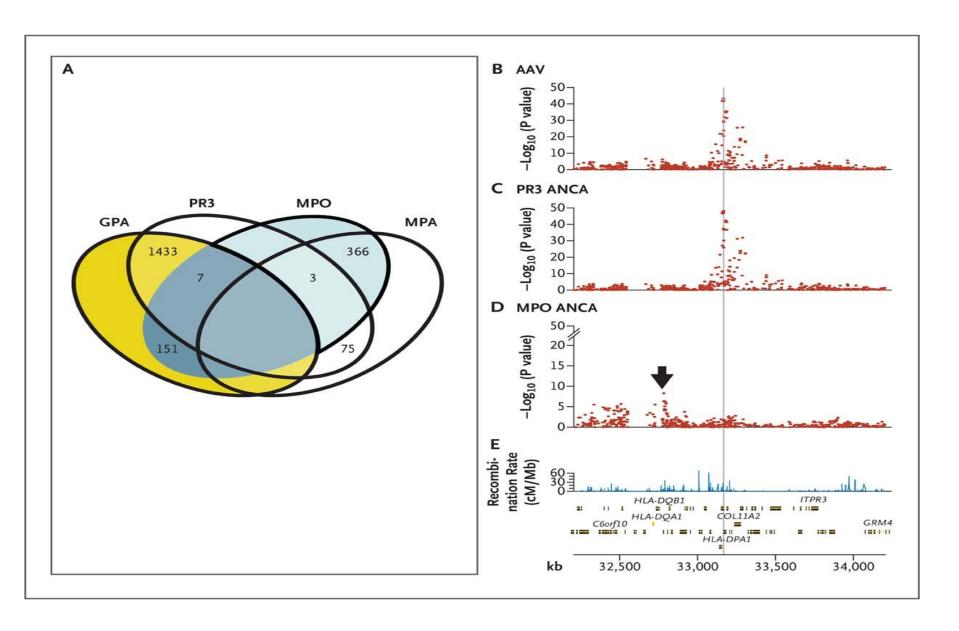
ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

ORIGINAL ARTICLE

Genetically Distinct Subsets within ANCA-Associated Vasculitis

Paul A. Lyons, Ph.D., Tim F. Rayner, Ph.D., Sapna Trivedi, M.R.C.P., M.Phil.,
Julia U. Holle, M.D., Ph.D., Richard A. Watts, D.M., F.R.C.P., David R.W. Jayne, M.D., F.R.C.P.,
Bo Baslund, M.D., Ph.D., Paul Brenchley, Ph.D., Annette Bruchfeld, M.D., Ph.D.,
Afzal N. Chaudhry, Ph.D., F.R.C.P., Jan Willem Cohen Tervaert, M.D., Ph.D.,
Panos Deloukas, Ph.D., Conleth Feighery, M.D., Wolfgang L. Gross, M.D., Ph.D.,
Loic Guillevin, M.D., Iva Gunnarsson, M.D., Ph.D., Lorraine Harper M.R.C.P., Ph.D.,
Zdenka Hrušková, M.D., Mark A. Little, M.R.C.P.I., Ph.D., Davide Martorana, Ph.D.,
Thomas Neumann, M.D., Sophie Ohlsson, M.D., Ph.D., Sandosh Padmanabhan, M.D., Ph.D.,
Charles D. Pusey, D.Sc., F.Med.Sci., Alan D. Salama, F.R.C.P., Ph.D.,
Jan-Stephan F. Sanders, M.D., Ph.D., Caroline O. Savage, F.Med.Sci., Ph.D.,
Mårten Segelmark, M.D., Ph.D., Coen A. Stegeman, M.D., Ph.D., Vladimir Tesař, M.D., Ph.D.,
Augusto Vaglio, M.D., Ph.D., Stefan Wieczorek, M.D., Benjamin Wilde, M.D.,
Jochen Zwerina, M.D., Andrew J. Rees, M.B., F.Med.Sci., David G. Clayton, M.A.,
and Kenneth G.C. Smith, F.Med.Sci., Ph.D.

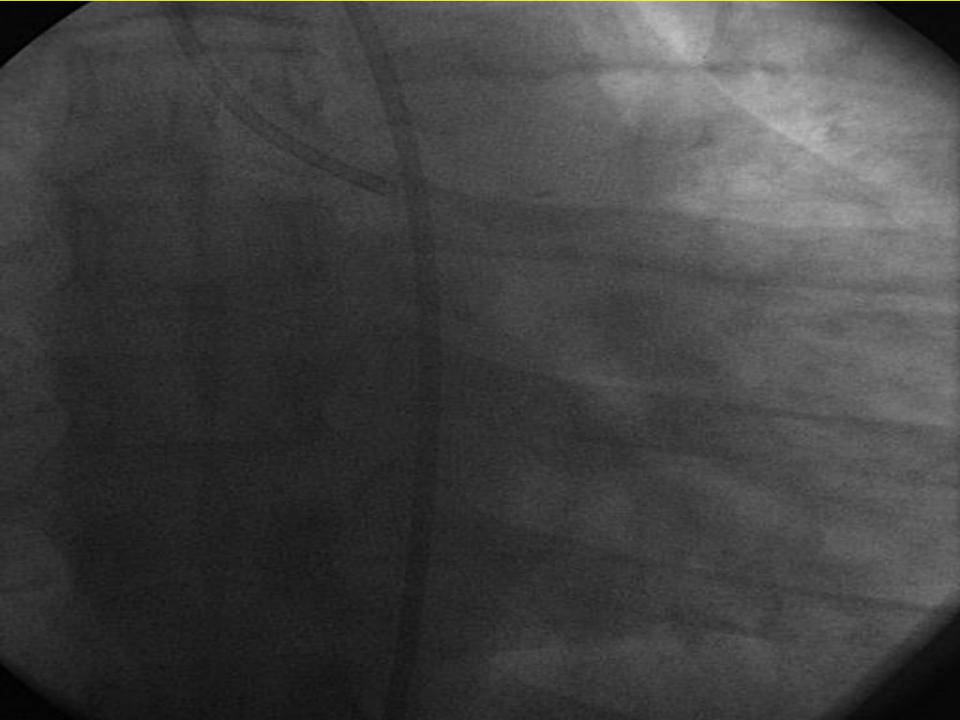
Lyons et al, NEJM 2012.



THROMBOPHILIE

- Phlébite surale
- Phlébite du membre supérieur
- Une recherche d'anticoagulant circulant est prescrite (TCA allongé) ainsi que des anti-cardiolipine et des anti-Bêta2 GP1
- > La malade est mise sous aspirine

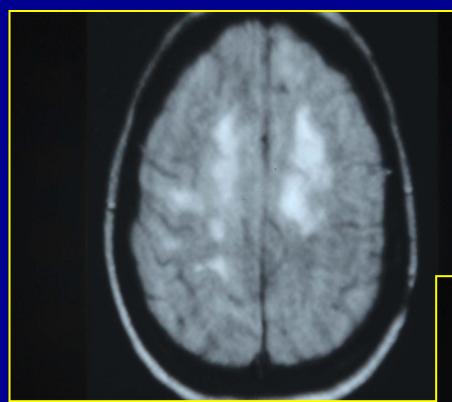
- Grossesse un an plus tard
- > La malade arrête tout traitement
- Elle est hospitalisée en urgence à 4 mois de grossesse pour une douleur thoracique accompagnée de modifications ischémiques sur l'électrocardiogramme.

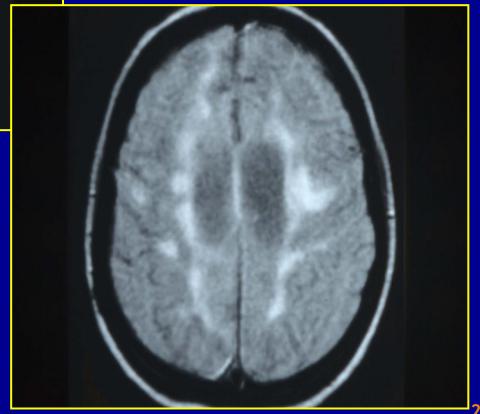




- > Mesure thérapeutique
 - > Héparine de bas poids moléculaire
 - > AVK après l'accouchement
 - > Aspirine?
 - NACO: non

- Les messages
 - Mauvais traitement initial. Les AVK auraient été nécessaires
 - L'arrêt du traitement au moment de la grossesse, était la seconde erreur
 - Les anticoagulants doivent être prescrits A VIE....





10-20% de SAPL (thrombose + APL) 20-40% d'APL isolés

50% feront un SAPL dans les 10 ans

Lupus: les anti-phospholipides

β2GP1

Prothrombine

Phospholipides anioni

- cardiolipine
- phosphatidyl sérine et il Protéine S + C
- a. phosphatidique

Annexine V

Phospholipides zwitterioniques

 phosphatidyl éthanolamine Kininogènes

Ac anti-phospholipides /co-facteurs protéiques

(1) ACC Anti-prothrombine (30%)
Anti- β 2 GP1 (70%)

Tests hémostases



Les APL non dépendant de la \(\beta\)2 GP1

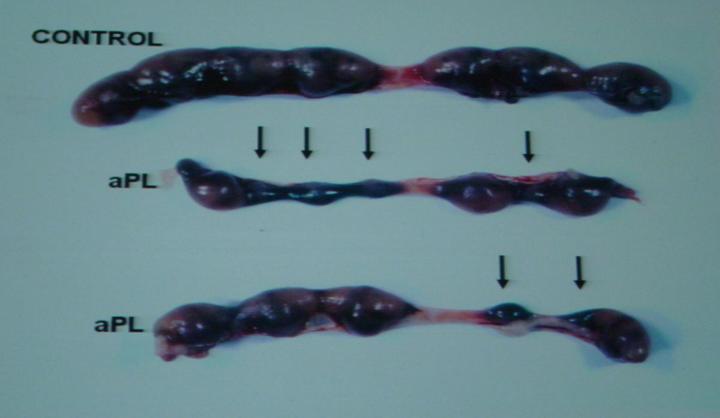
- → infection
- → médicament

Heparin prevents antiphospholipid antibody-induced fetal loss by inhibiting complement activation. JE Salmon Nature Med 2004, 10: 1222

• que font les APL?

- Activent les cellules endothéliales, les monocytes, les neutrophiles, les plaquettes
- Ils produisent l'inflammation, la thrombose et l'atteinte tissulaire

Passive transfer of aPL-antibodies induced fetal loss and growth restriction in pregnant mice



Heparin prevents antiphospholipid antibody-induced fetal loss by inhibiting complement activation. JE Salmon Nature Med 2004, 10: 1222

- Comment ont-ils ces effets ?
 - l'activation du complément est essentielle à la survenue des FC
 - voie classique du complément: C3, C3a,
 C5a puis cellules inflammatoires placentaires

Heparin prevents antiphospholipid antibody-induced fetal loss by inhibiting complement activation. JE Salmon Nature Med 2004, 10: 1222

- L'héparine prévient l'activation du complément in vivo et in vitro
 - élévation du C3 lorsque on injecte des IgG APL; réaction abolie par l'héparine
 - pas de dépôt de C3 sur les cellules déciduales si traitement par héparine (et pas sous fonda ou huridine)
 - la fixation APL/trophoblastes est inhibée par l'héparine

Heparin prevents antiphospholipid antibody-induced fetal loss by inhibiting complement activation. JE Salmon Nature Med 2004, 10: 1222

- l'anticogulation ne suffit pas
 - le fondaparinux (antithrombique) et l'hirudine donnés à dose anticoagulante n'empêchent pas la survenue de pertes fœtales chez la souris

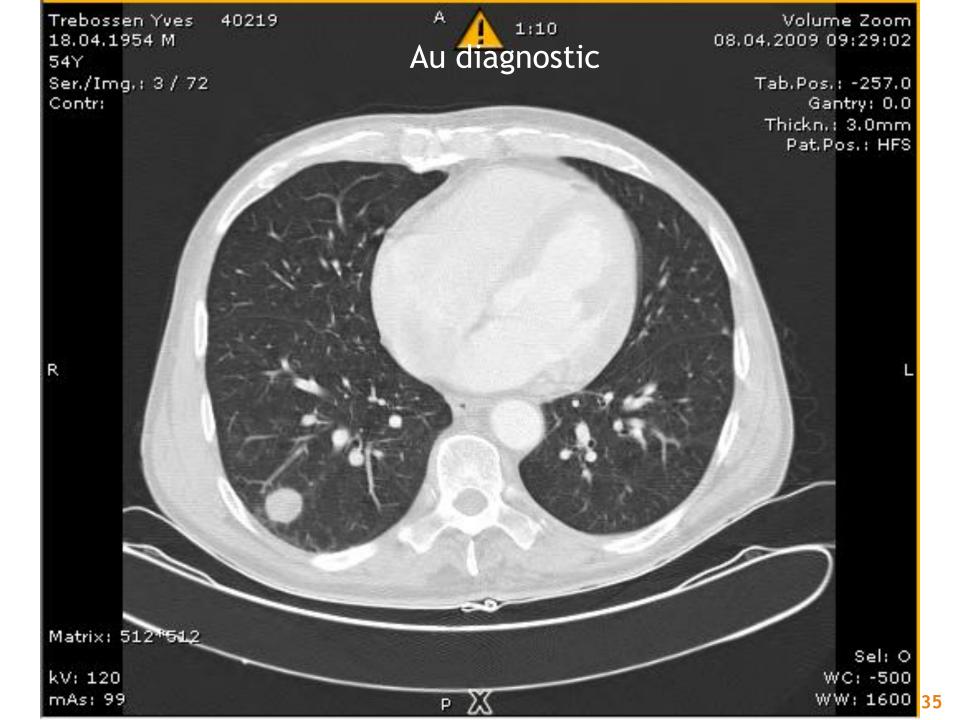
NODULE PULMONAIRE: QUEL DIAGNOSTIC?

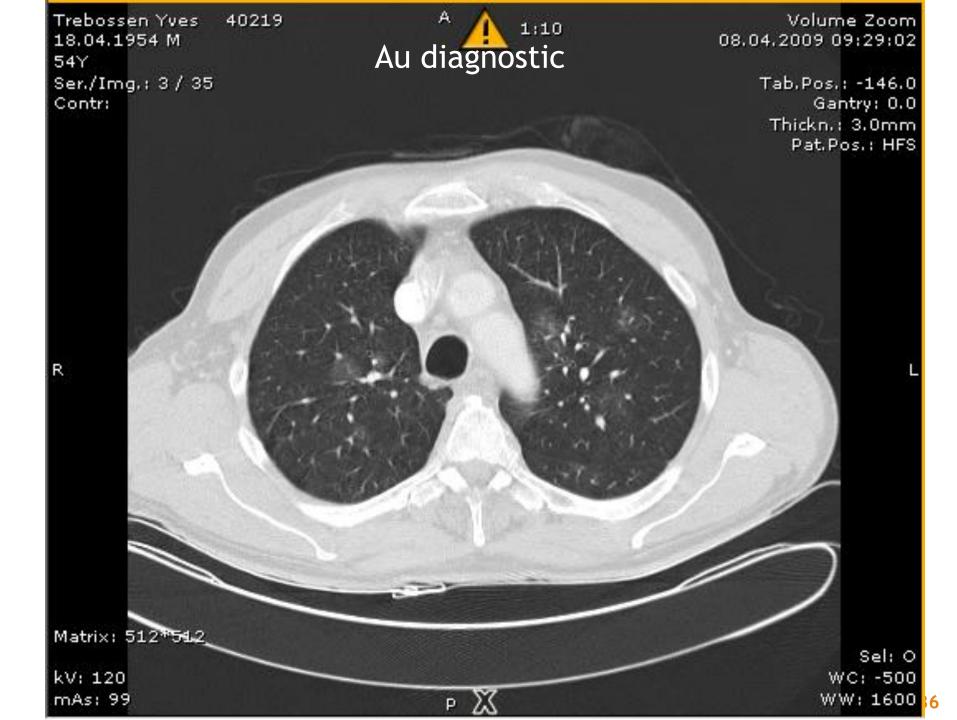
Un nodule pulmonaire qui pose bien des problèmes

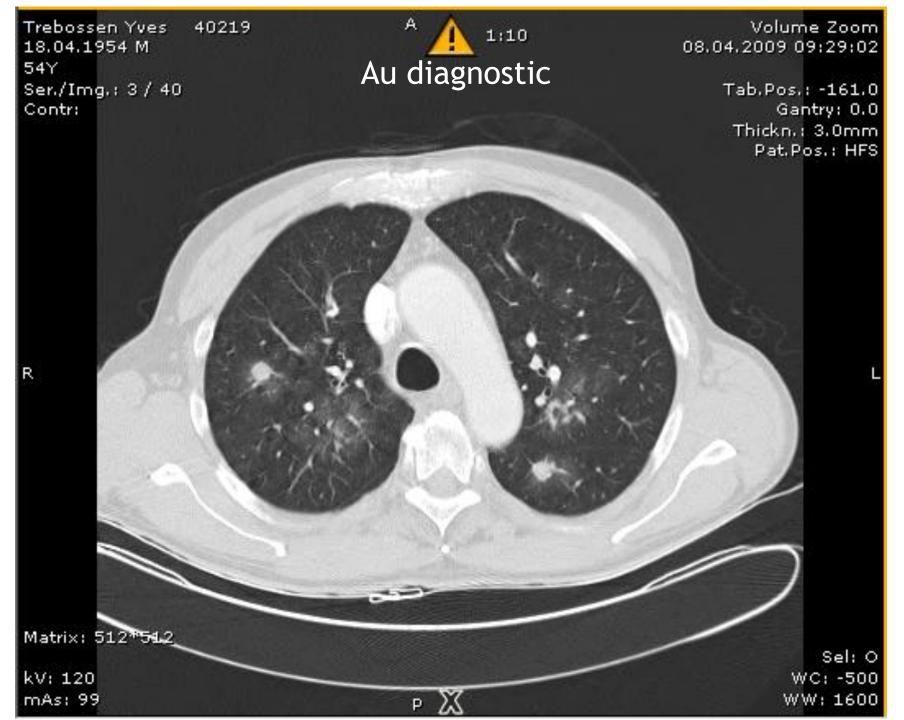
- Un patient a présenté une granulomatose avec polyangéite (Wegener), à expression pulmonaire prédominante
- Evolution sous traitement

Au diagnostic

- A l'étage thoracique, infiltrats en verre dépoli, diffus repérés essentiellement au niveau des lobes supérieurs
- Il s'y associe des lésions nodulaires tissulaires, d'un peu moins d'une dizaine, la plus volumineuse étant en situation souspleurale du lobe inférieur droit et mesure 20 mm de diamètre.





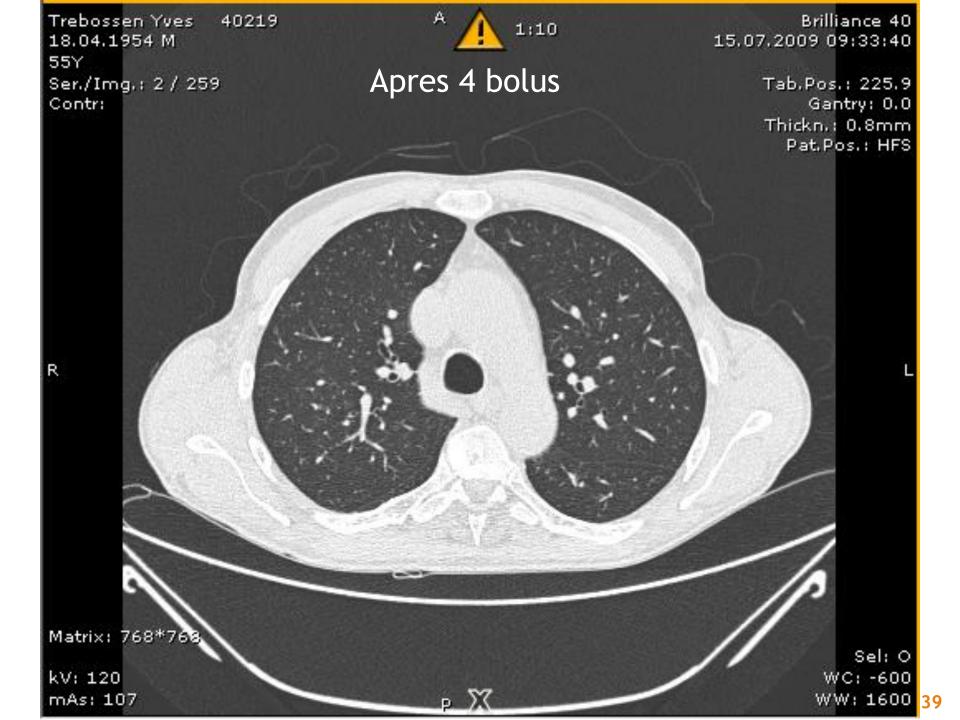


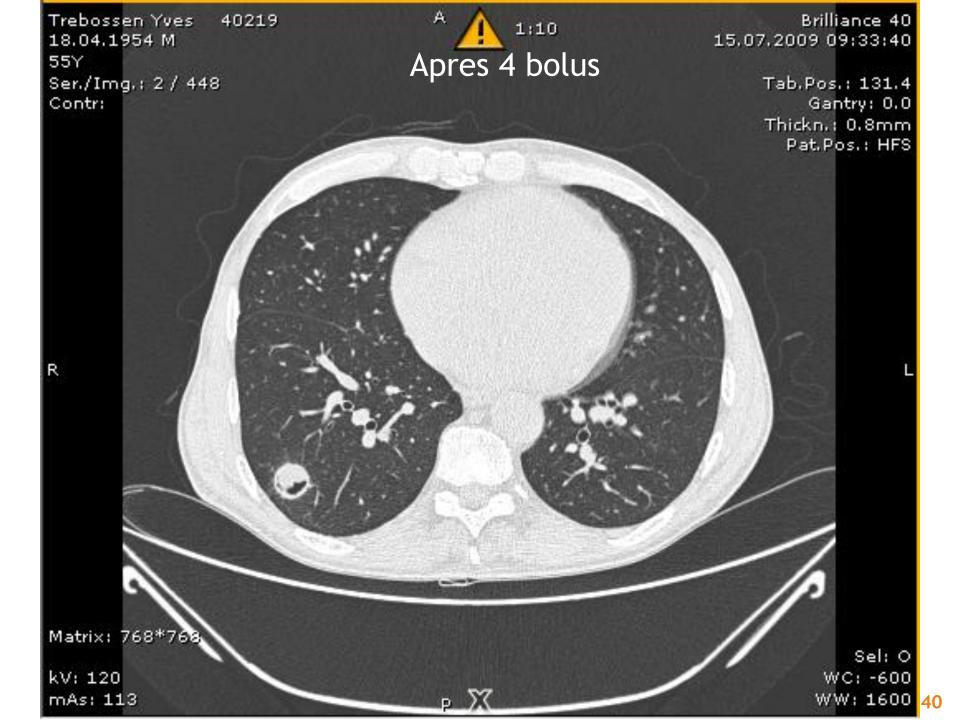
Après 4 bolus de cyclophosphamide (15/07)

 L'amélioration est notable aussi bien en nombre qu'en volume des différentes atteintes initialement présentes.

Il persiste :

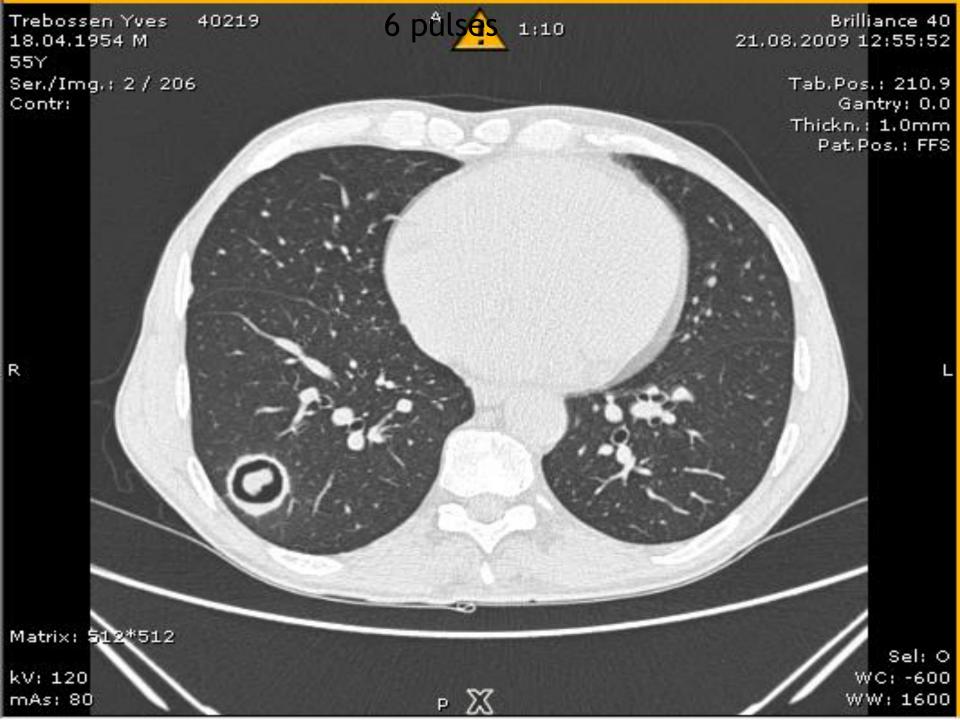
- deux micro-nodules à l'apex droit de topographie centrale,
- une opacité nodulaire à limites nettes excavées au centre de 18,8 mm de diamètre du lobe inférieur droit,
- un nodule de tonalité calcique lobaire moyen.

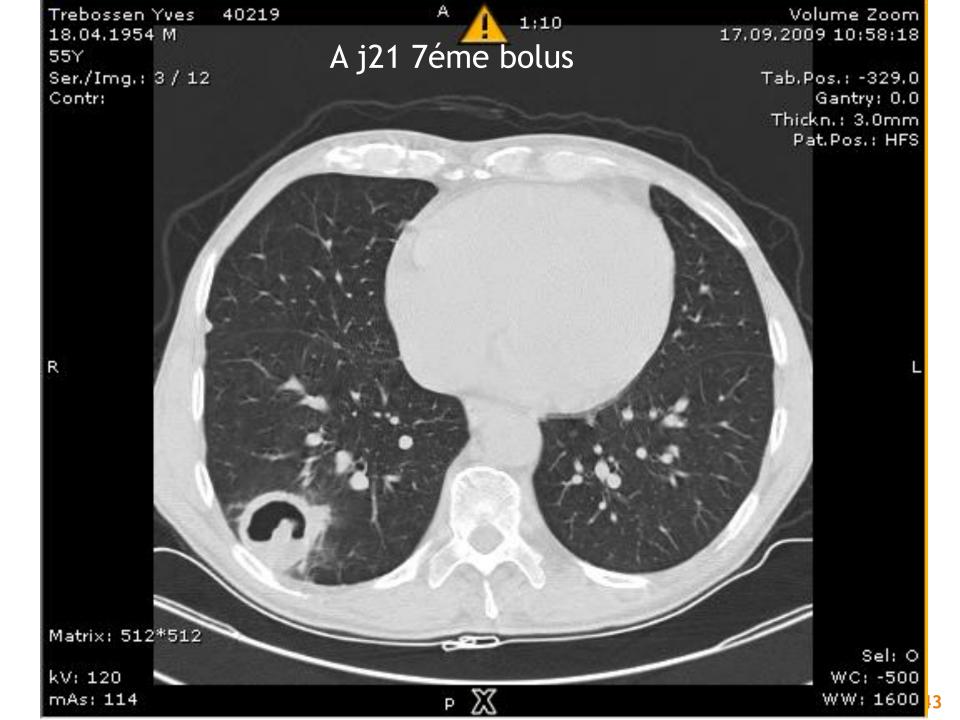




Après 6 bolus (21/8)

- Bon état général
- Hémoptysies
- Nodule excavé
- Antigène Aspergillus négatif
- Décision: poursuite du CYC



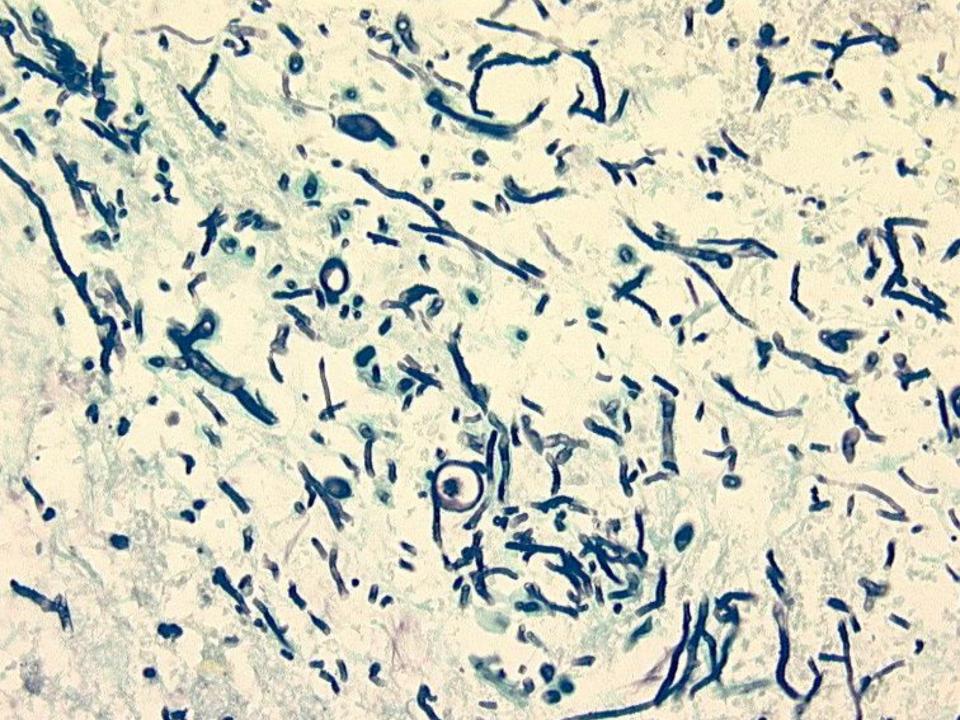


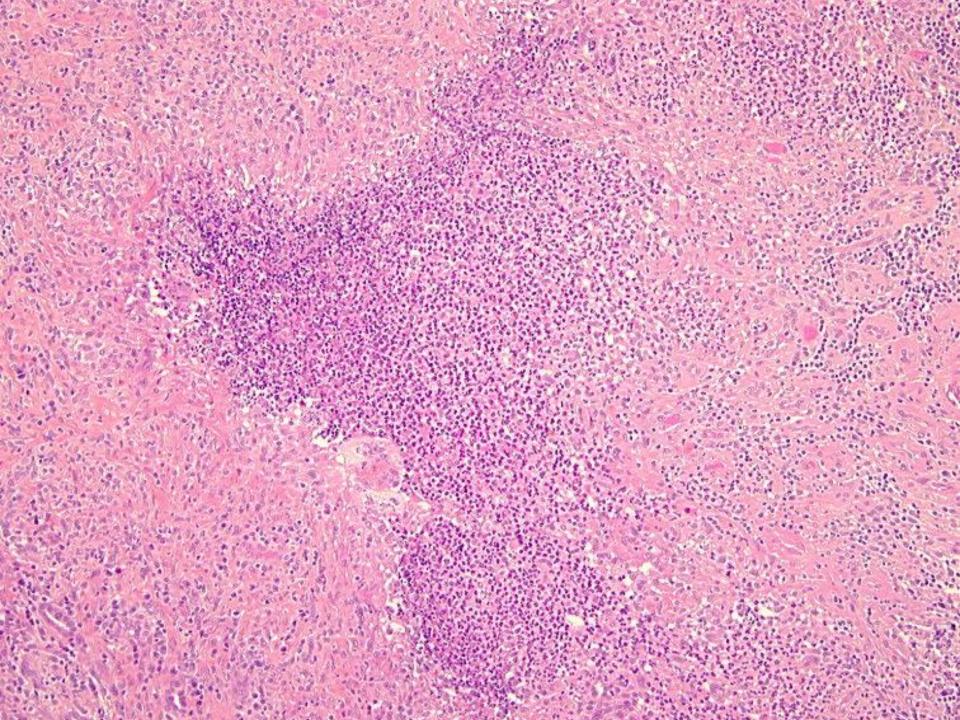
7^{ème} bolus (17/9)

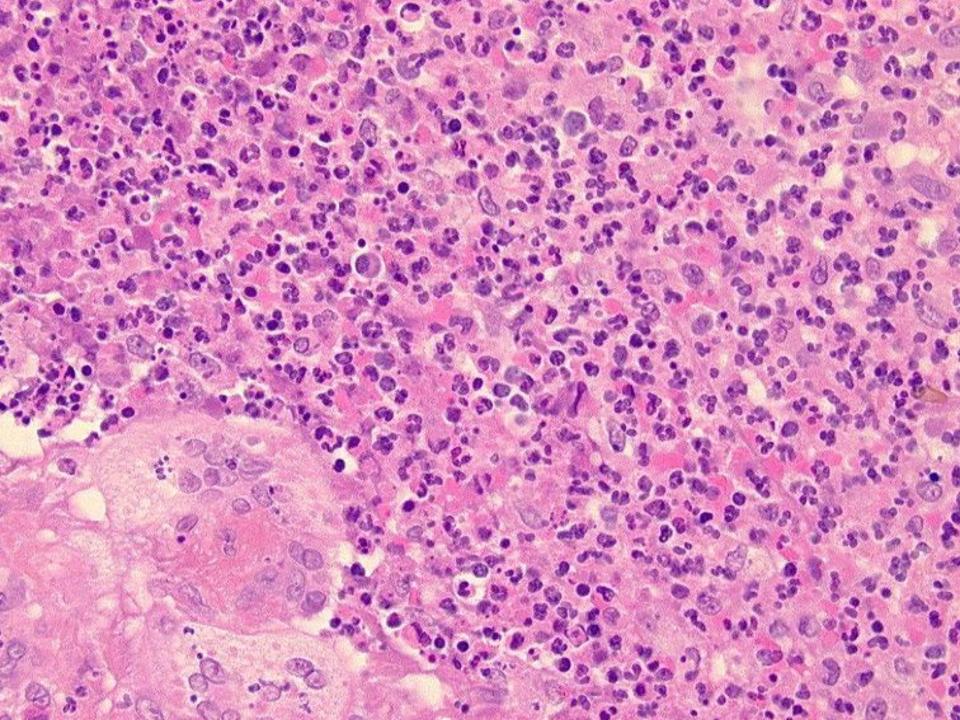
- Bon état général
- Nodule de 40 mm (augmentation de taille)

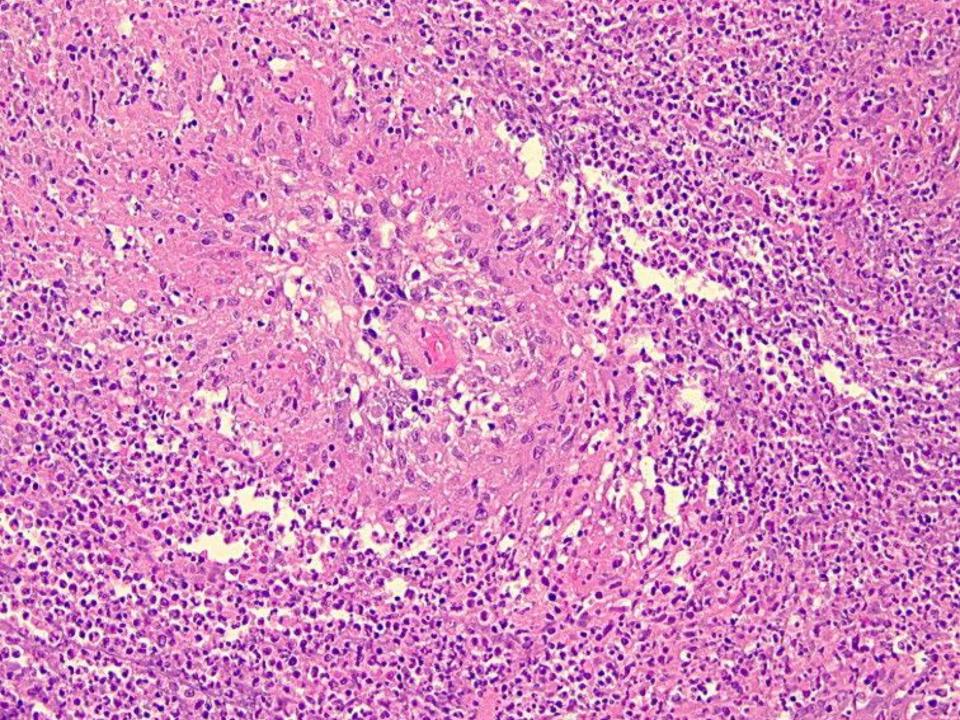
Hypothèses

- Efficacité insuffisante du traitement
- Infection pulmonaire
- Tumeur pulmonaire: cancer?
- Erreur diagnostique (diagnostic initial)
- Que faire?
- BIOPSIE PULMONAIRE









Conclusion

- Le diagnostic retenu est celui de maladie de Wegener non contrôlée
- Il y a une aspergillose « minime » qui n'explique pas l'évolution
- On décide alors de renforcer le traitement et d'introduire le rituximab

SYNDROME DE RAYNAUD

La main des connectivites

Le syndrome de Raynaud: ce qui doit faire penser à une maladie autoimmune

- maladie générale: mains et pieds
- début parfois limité à un ou deux doigts
- tous les doigts (y compris les pouces)

La main des connectivites

- évolution « classique » avec phases asphyxique, érythro-cyanique et normalisation progressive
- parfois ischémies distales
- sclérodactylie? Parfois, en cas de Raynaud ancien, une sclérodactylie peut être présente, sans qu'il y ait pour antant de sclérodermie

SYNDROME DE RAYNAUD

Primaire

- Accès symétriques
- Absence de nécrose
- Absence d'ulcération
- ou de gangrène
- Absence de cause secondaire
- Pas d'AAN
- VS et capillaroscopie normales

Secondaire

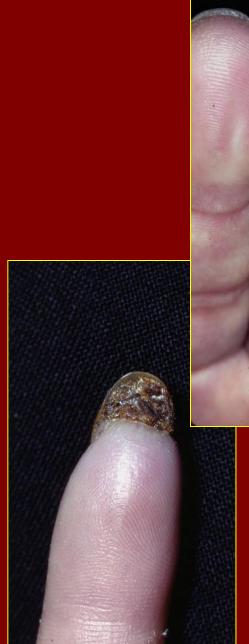
- Age >30 ans au début
- Episodes intenses, symétriques, douleurs et ischémies
- Aspect suggestif de CTD
- AAN
- Capillaroscopie anormale

SYNDROME DE RAYNAUD. QUEL BILAN ?

- parfois doppler avec manoeuvres positionnelles (raynaud unilatéral par ex)
- □ Examen clinique: pouls, examen de la peau, rechercher les signes
- « pathologiques »
- Anticorps anti-nucléaires et anti-ECT
- parfois: cryoglobulinémie, infections virales
 - Signes de cancer









Quelques repères diagnostiques

- Si il y a des ulcérations digitales: penser à la sclérodermie. Des anticorps sont probablement présents (anti centromère et anti topoisomérase 1
- Si le Raynaud est unilatéral: une cause locale doit être recherchée

Quelques repères diagnostiques

- Un Raynaud survenant après 40 ans est toujours pathologique
- Le bilan d'autoanticorps « minimal » est: anticorps anti-nucléaires, anti-ECT (le laboratoire cherchera au moins 3 autoanticorps dans ce groupe), anticorps anti-ADN (si suspicion de lupus).

SECHERESSE BUCCALE

Une sécheresse buccale

- Une femme de 50 ans consulte pour des brûlures de la langue et des infections dentaires récidivantes
- Elle prend divers traitement symptomatiques qui ne l'améliorent pas
- Elle est déprimée et est traitée par 1 cp de Prozac par jour
- La situation s'aggrave et la patiente a de nombreuses caries et des dents qui se déchaussent
- QUE FAIRE ?

Syndrome de Sjögren: définition

- ✓ Maladie auto-immune de l'épithélium des glandes secrétoires (salive par exemple)
 - ✓ Des lymphocytes infiltrent les glandes salivaires, lacrymales etc...
 - ✓ La conséquence est une sécheresse buccale et oculaire, bronchique, génitale...
 - ✓ Primitif lorsqu'il est isolé (SSp)
 - ✓ Secondaire ou associé lorsqu'il est associé à une autre maladie auto-immune.....

Les syndromes de Sjögren associés ou secondaires?

✓ <u>Secondaire</u>:

- ✓ survient comme une complication de la MAI sous-jacente
- ✓ Évolution parallèle à la MAI sous-jacente (poussées/rémissions)
- Les manifestations cliniques et biologiques sont moins fréquentes
- ✓ Polyarthrite rhumatoïde

✓ Associé :

- ✓ Présentation clinique et biologique idem / forme primitive
- ✓ Évolution propre du SS, même sévérité que dans la forme primitive
- ✓ Lupus
- ✓ Sclérodermie
- ✓ Thyroïdites auto-immunes
- Cirrhose biliaire primitive, hépatites auto-immunes

Syndrome de Sjögren: Épidémiologie

- ✓ Prédominance féminine : 9 femmes/1 homme
- √ 40 ans : 1ers symptômes
- √ 50 ans: Diagnostic
- ✓ Prévalence
 - ✓ chiffres peu fiables
 - ✓ 0,02 à 3 % de la population adulte selon les études
 - ✓ Etude épidémiologique de capture-recapture en Seine-Saint-Denis : 128-202/million (0,013-0,020%)

Syndrome de Sjögren primitif

✓ Très rares formes familiales

- ✓ Autres maladies auto-immunes dans la famille
 - : thyroïdite, PR, maladie cœliaque, lupus...

Syndrome de Sjögren : les critères américanoeuropéens

1. Symptômes oculaires

- yeux secs depuis plus de 3 mois
- sable dans les yeux
- Larmes artificielles plus de 3 fois par jour

Symptômes buccaux

- bouche sèche depuis plus de 3 mois
- gonflement parotidien
- liquides pour avaler les aliments secs

S. objectifs d'atteinte oculaire

- Test de Schirmer < 5mm/5 minutes
- Score Rose Bengale > 4

4. S. objectifs d'atteinte salivaire

- Scintigraphie salivaire
- Sialographie parotidienne
- Flux salivaire < 1,5ml/ 15 minutes

Vitali, Ann Rheum Dis, 2002, 61 (554-8)

5. <u>Signes histologiques</u> sialadénite lymphocytaire focale (Focus score ≥ 1)

Auto-anticorps

Présence d'anticorps anti-SSA ou anti-SSB

SS primitif: 4 critères/6 avec n°5 ou n°6 ou 3/4 critères objectifs

Critères 2012 Sjögren's International Collaborative Clinical Alliance (SICCA) Arthritis care Res, 2012, 64 (475-487)

Symptômes oculaires

- yeux secs depuis plus de 3 mois
- sable dans les yeux
- Larmes artificielles plus de 3 fois par jour

2. Symptômes buccaux

- bouche sèche depuis plus de 3 mois
- gonflement parotidien
- liquides pour avaler les aliments secs

3. S. objectifs d'atteinte oculaire

- Test de Schirmer < 5mm/5 minutes
- Score Rose Bengale > 4
- Score oculaire ≥ 3

4. S. objectifs d'atteinte salivaire

- Scintigraphie salivaire
- Sialographie parotidienne
- Flux salivaire < 1,5ml/ 15 minutes

5. Signes histologiques sialadénite lymphocytaire focale (Focus score ≥ 1)

6. Auto-anticorps

Présence d'anticorps anti-SSA ou anti-SSB

FR FAN ≥ 1/320

2/3 critères

Les critères d'exclusion

- ✓ Antécédents de radiothérapie (face et cou)
- √ Hépatite C
- ✓ Infection par le VIH
- ✓ Lymphome préexistant
- ✓ Sarcoïdose
- ✓ GVH
- ✓ Utilisation de médicaments anticholinergiques
- ✓ Syndrome IgG4

Syndrome de Sjögren: Circonstances de découvertes

- ✓ Manifestations glandulaires
 - ✓ Syndrome sec +++
 - ✓ Tuméfaction des glandes salivaires
- ✓ Manifestations extraglandulaires
 - ✓ Chez environ 60% des patients
- ✓ Triade classique :
 - √ douleurs
 - ✓ Fatigue
 - ✓ Sécheresse

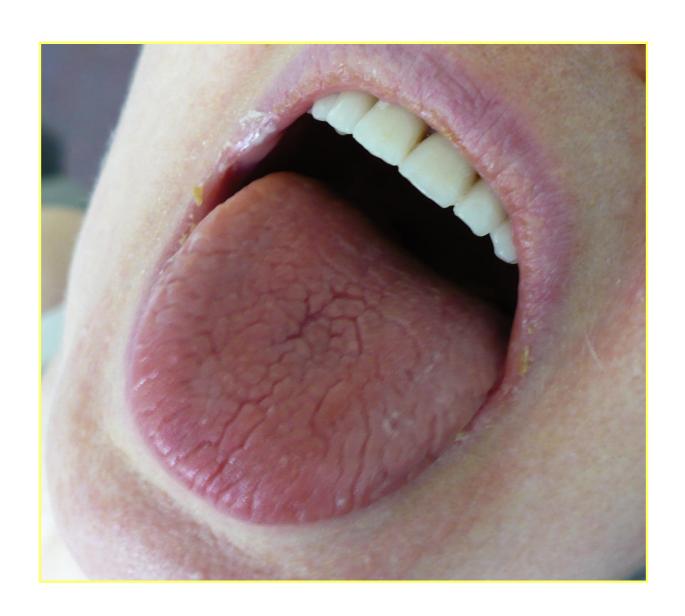
Les signes biologiques

- ✓ Les marqueurs d'autoimmunité :
 - ✓ 1/3 : Ac anti-SSA(Ro)
 - ✓ 1/3 : Ac anti-SSA(Ro) + Ac anti-SSB(La)
 - √ 1/3: Pas d'auto-Ac mais au moins 1 focus/4mm2

- ✓ Les marqueurs d'activité des lymphocytes B :
 - ✓ Hypergammaglobulinémie
 - ✓ Facteur Rhumatoïde
 - ✓ Cryoglobulinémie
 - ✓ Élévation de la b2 microglobulinémie
 - ✓ Chaines légères libres d'Ig
 - ✓ BAFF
- ✓ Les cytopénies :
 - ✓ Neutropénies
 - ✓ Lymphopénies
 - ✓ Thrombopénies

Manifestations glandulaires

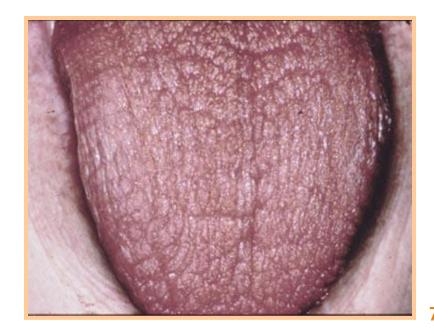
La xérostomie







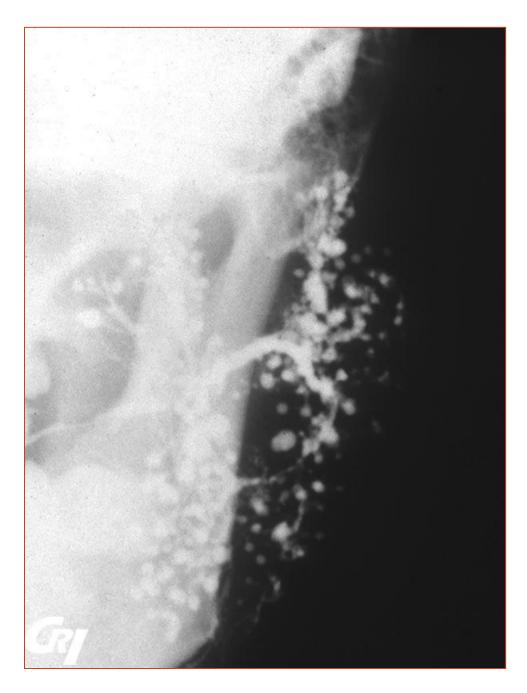




Xérostomie = maître symptôme

✓ Présente dans 96% des cas

- ✓ Sécheresse, brûlure de la muqueuse linguale, buccale
- ✓ Langue dépapillée, framboisée
- ✓ Parodontopathie, troubles gingivaux
- ✓ Difficulté d'expression orale
- ✓ Difficulté de mastication, d'alimentation
- ✓ Altération ou modification du goût
- ✓ Fissurations des commissures labiales.
- ✓ Infections secondaires (candidoses)



SIALOGRAPHIE

Fluxion des glandes salivaires



- ✓ Tuméfaction douloureuse aigue le plus souvent bilatérale des parotides : Mickulicz (27% des cas)
- ✓ Installation secondaire d'une tuméfaction chronique des glandes salivaires
- ✓ Asymétrie de la tuméfaction : se méfier du lymphome +++







Xérophtalmie = maître symptôme

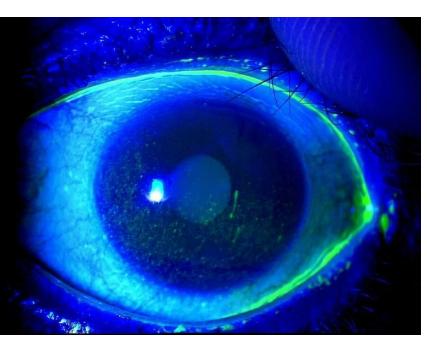
- ✓ Présent dans 93% des cas
- ✓ conséquence d'une kératoconjonctivite sèche (KCS)
 - ✓ Sensation de corps étrangers intraoculaires
 - ✓ Sensation de brûlures, photophobie, fatigue visuelle
 - ✓ Sensation de voile devant les yeux
 - ✓ Rougeur, larmoiement paradoxal
 - ✓ Risque: ulcération cornéenne

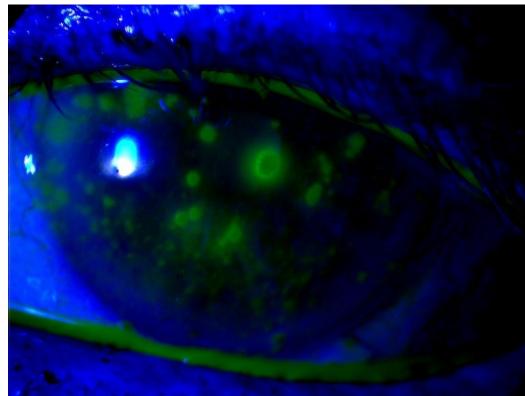
Test de Schirmer



Imprégnation par la fluorescéine

Souligne la présence de débris épithéliaux et muqueux





Vert de Lissamine

- Reflet d'un déficit en mucus
- Classification de Van Bisjterveld
- Un des critères diagnostiques du syndrome



La biopsie de glande salivaire accessoire

Repérage des glandes salivaires



Petite anesthésie locale....



Prélèvement : 2 à 3 glandes



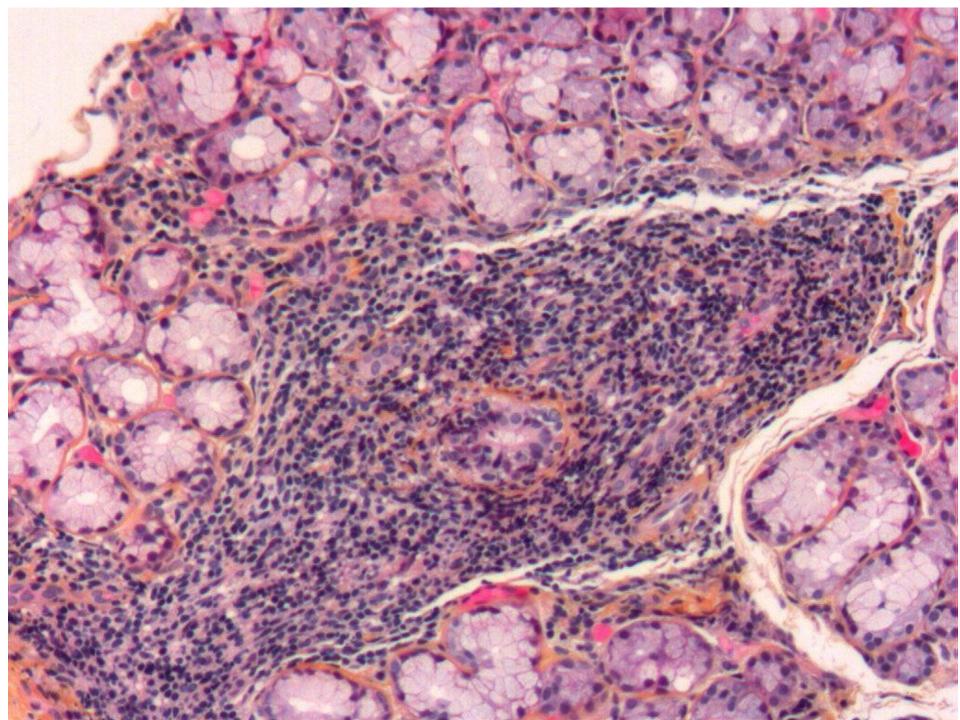
Sialadénite lymphocytaire focale: Chisholm et Masson

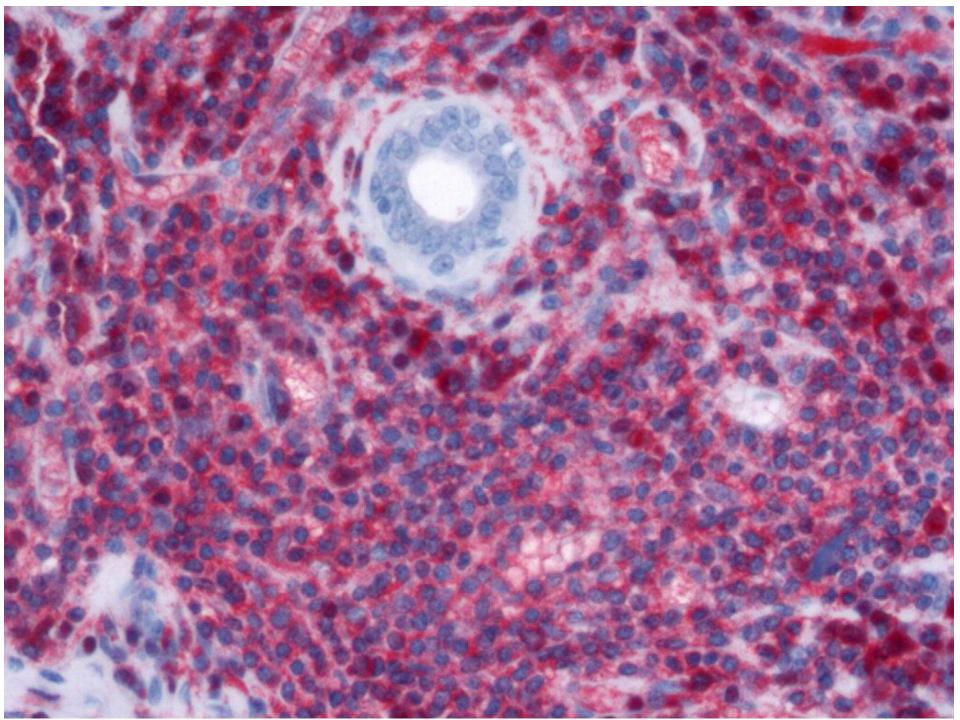
Stade	Infiltrat
0	Absence d'infiltrat
1	Infiltrat léger
2	Infiltrat moyen (- de un focus pour 4 mm²)
3	Un foyer pour 4 mm ²
4	Plus de un foyer pour 4 mm²

Sialadénite lymphocytaire focale: Focus score

✓ Nombre de foyers présents dans un champ de 4 mm²

✓ Focus score = 1 correspond à stade III de Chisholm





Manifestations extraglandulaires

1010 patients / SSp

- ✓ Manifestations articulaires
 - **✓** Arthralgies (48%)
 - ✓ Arthrites (15%)
- ✓ Phénomène de Raynaud (18%)
- ✓ Atteinte pulmonaire (11%)
- ✓ Neuropathie périphérique (11%)
- √ Vascularite (9%)
- ✓ Atteinte rénale (6%)
- ✓ Atteinte neurologique centrale (2%)
- ✓ Pancréatite (0,5%)

1010 patients / SSp

- ✓ Cytopénies (28%)
 - ✓ Anémies (18%)
 - ✓ Leucopénie (16%)
 - √ Thrombopénies (13%)
- ✓ FAN > 1/80 (85%)
- ✓ Anti-Ro/SSA (52%)
- ✓ Anti-La/SSB (34%)
- ✓ C3, C4 bas (9%)
- ✓ Cryoglobulinémie (10%)

Les articulations

✓ La plus fréquente des manifestations extraglandulaires

- ✓ Arthralgies inflammatoires récidivantes (50 % des patients)
- ✓ Touchent chevilles, épaules, MTP, IPP, MCP, poignets, parfois les genoux, coudes,
- ✓ Parfois, signes fluxionnaires locaux (17,6% des patients)
- ✓ Classiquement: polyarthrite non érosive...

Peau et vaisseaux

- ✓ Xérose cutanée :
 - ✓ 23 à 67% des patients
 - ✓À l'origine d'un prurit



- √ Raynaud (18% des patients) associé à
 - ✓ atteinte articulaire
 - ✓ atteinte cutanée et vasculaire
 - ✓ Présence d'auto-anticorps



Peau et vaisseaux

✓ Erythème annulaire



- √ 6% des patients SSp
- ✓ Associé +++ aux anti-SSA et/ou SSB
- ✓ Ressemble au lupus sub-aigü+++
- ✓ Bande lupique négative



Peau et vaisseaux

✓ Purpura vasculaire

- ✓ Purpura hypergammaglobulinémique de Waldenström
- √ Vascularite cryoglobulinémique
- √ Vascularite isolée

√ Vascularites urticariennes

- ✓ Plaques urticariennes érythémateuses, œdémateuses
- ✓ Persistent plus de 24h, parfois plusieurs semaines
- ✓ Livedo (APL++)



Système nerveux périphérique et SSp

Polyneuropathies axonales

- Polyneuropathies axonales sensitivo-motrices
- Polyneuropathies sensitives distales

Neuronopathies sensitives

- Mécanisme ischémique probable (vasculite, vascularite nécrosante)
- Rôle de la cryoglobulinémie peu étudiée

- Ganglion rachidien postérieur (ganglionopathie)
- Infiltration lymphocytaire des ganglions spinaux et des racines dorsales
- Très évocatrices du SSp

Système nerveux périphérique et SSp

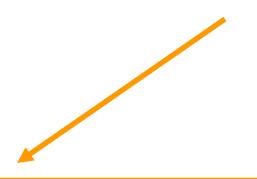
Atteinte des nerfs craniens

- Trijumeau, atteinte unilatérale, branches inférieures, sensitive
- VII, VIII

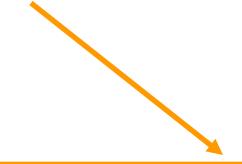
Neuropathies autonomes

- Anhydrose/dishydrose
- Hypotension orthostatique
- Tachycardie
- Pupille tonique d'Addie

Système nerveux central et SSp: Les manifestations cliniques



Atteintes neurologiques focales



Atteintes neurologiques diffuses

Atteintes neurologiques focales

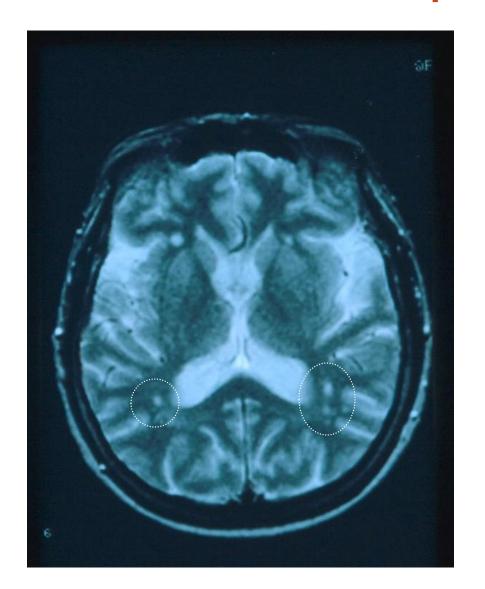
Atteintes encéphaliques

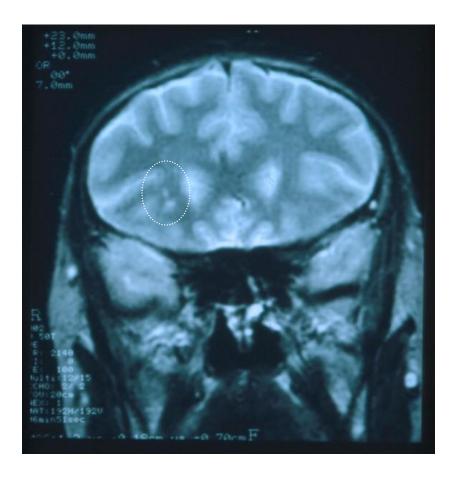
- Les + fréquentes
- SEP « like »
- Brutales ou progressives ++
- Signes déficitaires polymorphes

Atteintes médullaires

- Myélite transverse
- Myélopathies progressives « SEP like »
- Syndrome de Devic (NMO)

Atteintes encéphaliques focales





Hypersignaux de la substance blanche périventriculaire

Atteintes neurologiques diffuses

Méningoencéphalites

- Méningite lymphocytaire
- Association à vascularite cérébrale?
- ✓ LCR: méningites lymphocytaires, bandes oligoclonales IgG

Troubles cognitifs

- ✓ Troubles de l'attention, de la mémoire
- ✓ Troubles de l'humeur, état dépressif

Atteintes méningoencéphalitiques

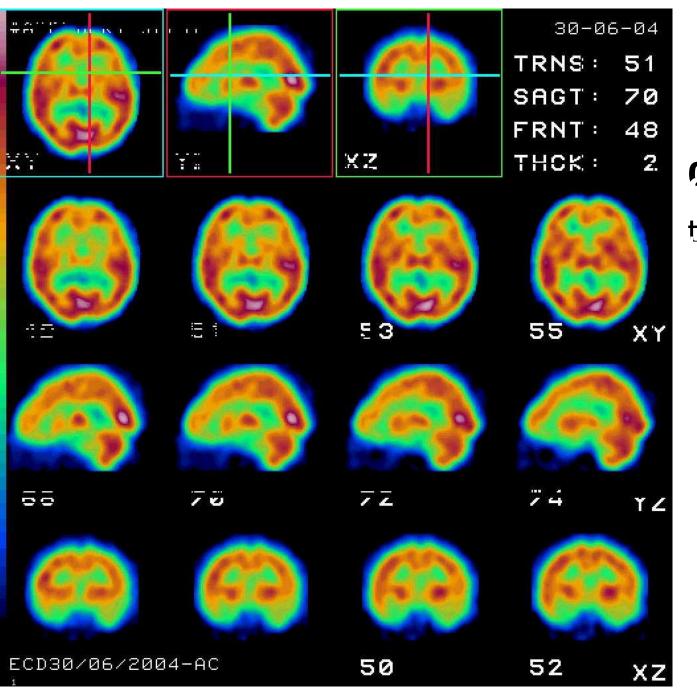
✓ Représenteraient 25% des atteintes neurologiques centrales selon Alexander

- ✓ En fait, moins fréquentes
 - √ 2% des patients de la série lilloise

Troubles cognitifs et psychiatriques au cours du SSp

✓ Ils peuvent être discrets ou réaliser un tableau de démence (rare)

- √ 1985 : Malinow et al
 - √ 40 patients avec SSp
 - √ 25/40 : troubles psychiatriques, dépression
 - √ 16/40 : détérioration intellectuelle



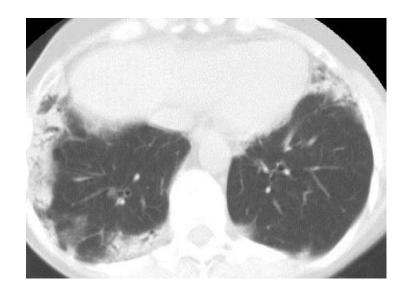
FCP colorimetric scale:

• (high uptake) to 3 (deficit)

Scoring:

O & **1**: normal

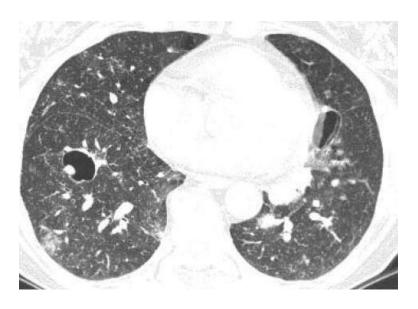
2 & 3: abnormal



OP « organizing pneumonia »



NSIP « nonspecific interstitial P »

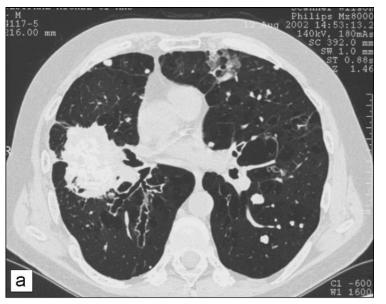


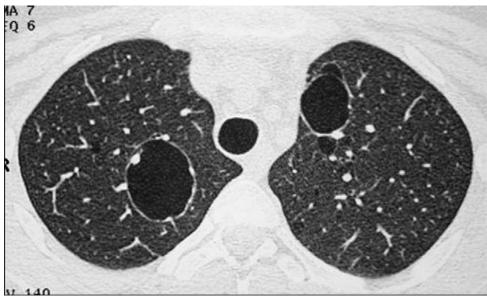
Lymphome pulmonaire primitif

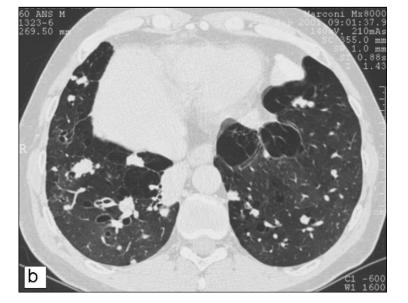


UIP « usual interstitial P »

Amylose nodulaire et kystes







Association de kystes à parois fines et amylose

Atteintes rénales

- ✓ Infiltration lymphoplasmocytaire de l'interstitium aboutissant à la fibrose
- ✓ Tubulopathies
- ✓ <u>Acidose tubulaire</u>: hyperchlorémie, hypokaliémie
- ✓ Glomérulonéphrite, très rare

Risque de lymphome

✓3 à 7,5 % des cas de SGS primitif

✓ LNH extra-ganglionnaire +++ (glandes salivaires, estomac, poumons) MALT+++

✓ Délai de survenue du lymphome après le diagnostic de Sjögren : 2 à 4 ans

Lymphomes

Facteurs prédictifs de lymphomes de la zone marginale

Facteurs de risque	HR (IC 95%)	p
Neutropénie	8,97 (1,10-73,30)	0,04
Cryoglobulinémie	2,91 (1,15-6,44)	0,008
Spénomégalie	3,97 (1,49-10,62)	0,006
Adénopathies	2,62 (1,15-5,94)	0,021
Taux bas de C4	3,31 (1,35-8,12)	0,009

+ Lymphopénie CD4 pour les lymphomes B diffus

TRAITEMENT

Sécheresse buccale

✓ L'hygiène buccodentaire

- ✓ Brossage de dent + hydropulseur
- ✓ Consultation régulière chez le dentiste
- ✓ Détartrage
- ✓ Bains de bouche
- ✓ Traitements des mycoses linguales
- ✓ Traitements des perlèches

- Les substituts salivaires :
 - ARTISIAL®:
 - Composition: Potassium chlorure (E508), Sodium chlorure, Magnésium chlorure, Calcium chlorure, Phosphate dipotassique, Phosphate monopotassique
 - Indiqué dans les hyposialies ou asialies iatrogènes
 - AEQUASYAL®:
 - Composition: triesters de glycérols oxydés 94,4%, dioxyde de silicium 1,5%, agents d'arôme alimentaire 4%, aspartame 0,1%
 - Indiqué dans les hyposialies ou asialies iatrogènes

Scialogogues

- Bromhexine (Bisolvon R): 16 mg X 3/j
- Anetholtriothionine (Sulfarlem S25 ^R): troubles digestifs
- SST

⇒ jamais de preuve d'efficacité dans des études randomisées double aveugle

 Médicaments agonistes des récepteurs muscariniques (Pilocarpine, acétylcholine)

- Ont prouvé leur efficacité
- ⇒ Destruction de glandes
- ⇒ Inhibition de fonctionnement des glandes restantes
- ⇒ Levée d'inhibition par adjonction de doses supraphysiologiques du médiateur neurologique agissant sur les récepteurs muscariniques M1 et M3

Traitements symptomatiques: Les agonistes des récepteurs muscariniques

Acetylcholine

Pilocarpine

Cevimeline

FIG. 3. Structure of muscarinic agonists. Acetylcholine (ACh) is the normal neurotransmitter. Pilocarpine is an agonist of M3, with less activity on the M1 and M4 receptors. Cevimeline (originally known as AF102B), a sterically constrained analog of ACh, is an agonist of both the M1 and the M3 receptors with no detectable action on the M4 receptors.

Fox RI, Clin Immunol, 2001, 101:249

- ✓ Médicaments agonistes des récepteurs muscariniques :
 - ✓ Chlorhydrate de Pilocarpine (Salagen ^R, préparations magistrales)
 - ✓ Cevimeline (Evoxac ^R)
- √ Salagen ^R: dose conseillée = 20 mg/jour
 - √ 60% patients: amélioration xérostomie
 - √ 40% patients: amélioration xérophtalmie

- ✓ Méthode de substitution :
 - ✓ les larmes artificielles et les gels
- ✓ Méthode de préservation:
 - ✓ les clous méatiques
- ✓ Traitements associés :
 - ✓ Cicatrisants (CACICOL)
 - ✓ Cyclines

- Larmes artificielles et gels lacrymaux
 - Dérivés du sérum phy :
 - Refresh R, Larmabak R, Phylarm R
 - Carbomères :
 - Siccafluid R, Lacryfluid R, larmagel R
 - Dérivés de l'acide hyaluronique
 - Vismed R, Hylocomod R
 - Optive R

Ciclosporine collyre 0,05 % (Restasis®)

Le Gougerot Sjögren 100 questions pour mieux gérer la maladie

Les réponses claires des spécialistes des Centres de Référence Maladies auto-immunes et systémiques rares



Pr Pierre-Yves Hatron höpital Huriez - Lille • Pr Xavier Mariette höpital Bicêtre - Kremlin Bicêtre Pr Zahir Amoura hôpital Pitié-Salpétrière - Paris • Pr Eric Hachulla hôpital Huriez - Lille Dr Véronique Le Guern hôpital Cochin - Paris • Pr Jean Sibilia hôpital Hautepierre - Strasbourg







Hôpital Cochin Paris

www.vascularites.org

Referral Center for Rare Systemic and Autoimmune Diseases





Hôpital Cochin Paris

www.maladiesautoimmunes-cochin.org

